

BREVET BLANC 2
Collège François Truffaut
Épreuve de français – Première partie

Session de mai 2017

PREMIÈRE PARTIE 1H 10

- Questions sur le texte et l'image (20 points)
- Réécriture. (4 points)

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

***Les candidats veilleront à conserver le sujet de la 1ère partie
durant toute l'épreuve y compris celle de rédaction qui aura
lieu l'après-midi.***

***Le texte et les questions doivent rester sur la table du candidat
pendant la pause méridienne.***

***Les copies de la première partie doivent être rendues au
surveillant de salle.***

DOCUMENT A

***Si c'est un homme* est un récit autobiographique dans lequel l'auteur raconte son expérience dans le camp d'extermination d'Auschwitz, en Pologne. Arrêté en Italie, il effectue le trajet vers le camp, entassé avec ses compatriotes dans des wagons à bestiaux, sans nourriture et sans eau. Puis un camion les mène du train au camp.**

1	Le voyage ne dura qu'une vingtaine de minutes. Puis le camion s'est arrêté et nous avons vu apparaître une grande porte surmontée d'une inscription vivement éclairée (aujourd'hui encore son souvenir me poursuit en rêve) : ARBEIT MACHT FREI, le travail rend libre.
5	Nous sommes descendus, on nous a fait entrer dans une vaste pièce nue, à peine chauffée ; que nous avons soif ! Le léger bruissement de l'eau dans les radiateurs nous rend fous : nous n'avons rien bu depuis quatre jours. Il y a bien un robinet, mais un écriteau accroché au-dessus dit qu'il est interdit de boire parce que l'eau est polluée. C'est de la blague, aucun doute possible, on veut se payer notre tête avec cet écriteau : « ils » savent que nous mourons de soif, et ils nous mettent dans une chambre avec un robinet, et Wassertrinken verboten ¹ . Je bois résolument et invite les autres à en faire autant ; mais il me faut recracher, l'eau est tiède, douceâtre ² et nauséabonde ³ .
10	
15	C'est cela, l'enfer. Aujourd'hui, dans le monde actuel, ce doit être cela : une grande salle vide, et nous qui n'en pouvons plus d'être debout, et il y a un robinet qui goutte avec de l'eau qu'on ne peut pas boire, et nous qui attendons quelque chose qui ne peut être que terrible, et il ne se passe rien, il continue à ne rien se passer. Comment penser ? On ne peut plus penser, c'est comme si on était déjà mort. Quelques-uns s'assoient par terre. Le temps passe goutte à goutte.
20	Nous ne sommes pas morts : la porte s'ouvre, et un SS ⁴ entre, la cigarette à la bouche. Il nous examine sans se presser : « Wer kann Deutsch ? ⁵ » demande-il ; l'un de nous se désigne ; quelqu'un que je n'ai jamais vu et qui s'appelle Flesch ; ce sera lui notre interprète. Le SS fait un long discours d'une voix calme, et l'interprète traduit : il faut se mettre en rang par cinq, à deux mètres l'un de l'autre, puis se déshabiller en faisant un paquet de ses vêtements, mais d'une certaine façon : ce qui est en laine d'un côté, le reste de l'autre ; et enfin enlever ses chaussures, mais en faisant bien attention de ne pas se les faire voler.
25	Voler par qui ? Pourquoi devrait-on nous voler nos chaussures ? Et nos papiers, nos montres, le peu que nous avons en poche ? Nous nous tournons tous vers l'interprète. Et l'interprète interrogea l'Allemand, et l'Allemand qui fumait toujours, le traversa comme s'il était transparent, comme si personne n'avait parlé.
	[....]
30	Arrive alors un autre Allemand, qui nous dit de mettre nos chaussures dans un coin ; et nous obtempérons ⁶ car désormais c'est fini, nous nous sentons hors du monde : il ne nous reste plus qu'à obéir. Arrive un type avec un balai, qui pousse toutes nos chaussures dehors en tas. Il est fou, il les mélange toutes, quatre-vingt-seize paires : elles vont être dépareillées ⁷ . Un vent glacial entre par la porte ouverte : nous sommes nus et nous nous couvrons le ventre et nos bras. Un coup de vent referme la porte : l'Allemand la rouvre et reste là à regarder d'un air pénétré ⁸ les contorsions ⁹ que nous faisons pour nous protéger du froid les uns derrière les autres. Puis il s'en va en refermant derrière lui.
35	
	Primo Levi, <i>Si c'est un homme</i>, 1947 (traduit de l'italien par M. Schruoffenege)

Notes de vocabulaire :

1. Wassertrinken verboten : "Interdiction de boire de l'eau" (en allemand).
2. Douceâtre : d'une douceur fade, qui manque de goût.
3. Nauséabond : dégoûtant, qui donne envie de vomir.
4. Un SS est un membre de l'organisation policière Schutzstaffel, créée pour la protection d'Hitler et utilisée pour faire régner la terreur ; ces troupes servent notamment de gardes dans les camps de concentration.
5. Wer kann deutsch ? : "Qui parle allemand ?" (en allemand).
6. Obtempérer : obéir.
7. Chaussures dépareillées : chaussures séparées des autres avec lesquelles elles sont assorties, de sorte que les paires sont mélangées.
8. Un air pénétré : un air sérieux et concentré.
9. Contorsion : mouvement violent de quelqu'un qui tord ses membres.
10. Absurde (voir questions) : adjectif qui qualifie ce qui n'a pas de sens, qui est contraire à la raison, qu'on ne peut pas comprendre, qui ne devrait pas exister

DOCUMENT B



Le petit camp à Buchenwald, Boris Taslitzky, huile sur toile, 300 x 500 cm, 1945.

QUESTIONS SUR LE TEXTE ET L'IMAGE

20 POINTS

Toutes vos réponses devront être rédigées.

<u>I. Un lieu hostile</u>	
1. Où arrive le narrateur et dans quelles conditions s'est fait le trajet ?	1 pt
2. Quelle inscription surmonte l'entrée du lieu ? Que signifie-t-elle ?	1 pt
3. Relevez trois caractéristiques de la pièce où entrent le narrateur et ses compatriotes.	1,5 pts
4. a) Mis à part le narrateur et ses compatriotes, qui sont les trois personnes qui entrent dans la pièce ? Relevez trois groupes nominaux qui sont employés pour les désigner.	1,5 pts
b) Quelle fonction remplissent ces personnes ?	0,5 pt
<u>II. Une situation absurde¹⁰</u>	
5. a) Relevez au moins deux éléments qui montrent que les traitements infligés aux prisonniers est totalement absurde.	1,5 pts
b) Quel est selon vous l'objectif de ce traitement absurde ?	1 pt
6. Quel type de phrase domine dans le quatrième paragraphe ? Qu'est-ce que cela souligne ?	1 pt
7. « <i>Le temps passe goutte à goutte.</i> » (ligne 16) Nommez et expliquez cette figure de style.	1,5 pts
<u>III. Un véritable enfer</u>	
8. Expliquez dans un court paragraphe ce qui rend la situation particulièrement difficile pour le narrateur et ses compatriotes ? Justifiez à l'aide d'au moins trois éléments précis.	2,5 pts
9. Relevez trois comparaisons. Que nous apprennent-elles sur la manière dont sont traités le narrateur et ses compatriotes ?	2,5 pts
<u>IV. Questions sur l'image</u>	
10. Quels sentiments fait naître ce tableau ? Justifiez en vous appuyant sur une description précise dans laquelle vous utiliserez un vocabulaire adapté à l'analyse d'image.	2,5 pts
11. Quels éléments font référence à la mort et plus précisément à l'enfer ?	2 pts

RÉÉCRITURE

4 POINTS

Récrire les lignes 34 à 38 (« Un vent glacial » jusqu'à « derrière lui ») dans le système du passé (imparfait/passé simple) et en remplaçant « nous » par « elles ».

Un vent glacial entre par la porte ouverte : nous sommes nus et nous nous couvrons le ventre et nos bras. Un coup de vent referme la porte : l'Allemand la rouvre et reste là à regarder d'un air pénétré les contorsions que nous faisons pour nous protéger du froid les uns derrière les autres. Puis il s'en va en refermant derrière lui.

BREVET BLANC 2
Collège François Truffaut
Épreuve de français - Deuxième partie

Session de mai 2017

DEUXIÈME PARTIE 1H50

- Dictée (20 minutes, 6 points)
=> À faire sur une copie à part.
=> À rendre dès la fin de la dictée.
- Travail d'écriture / Rédaction (1 h 30, 20 points)

Les candidats remettront l'intégralité du sujet (texte, questions, sujet de rédaction) avec la copie contenant la dictée et la rédaction.

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

L'usage d'un dictionnaire de langue française est autorisé pour la rédaction.

Après avoir lu avec attention les deux sujets vous choisirez celui que vous traiterez.

Vous noterez sur votre copie le numéro du sujet choisi.

Prenez le temps de faire un brouillon et de travailler la qualité de votre écrit.

Sujet 1 - Sujet d'imagination.

Imaginez la lettre que le narrateur écrit à sa femme pour lui raconter son arrivée et les journées suivantes au camp. Il y racontera rapidement son installation. Puis, il expliquera comment se déroule la vie au camp, comment il survit chaque jour. Il y développera aussi ses sentiments et ses pensées.

Rédigez cette lettre en veillant à respecter la forme épistolaire et en vous appuyant sur vos connaissances en histoire pour proposer un écrit réaliste.

Sujet 2 - Sujet de réflexion.

L'histoire permet de mieux connaître le passé.

L'expression artistique (littérature, peinture, musique, cinéma...) apporte-t-elle quelque chose d'autre que l'histoire pour comprendre et connaître le passé ? Vous présenterez votre réflexion dans un développement argumenté et organisé que vous illustrerez par des exemples d'œuvres issues de la littérature, de la peinture, de la musique ou du cinéma.